

SUR « *TÆNIA* » *GALLINULÆ* P. J. VAN BENEDEN 1858

Par Robert Ph. DOLLFUS

Depuis la publication de la description originale de *Tænia gallinulæ* P.-J. Van Beneden (1858, p. 144, 160-161), il ne semble pas que l'on ait signalé de récolte de ce cestode.

Quelques auteurs seulement ont rappelé son existence d'après Van Beneden, qui l'avait découvert en abondance dans l'intestin grêle de *Gallinula chloropus* (L.), en Belgique ; mais ce cestode, n'ayant pas été revu, est resté comme *species inquirenda* dans le genre *Tænia sensu lato*, en raison de l'insuffisance des renseignements donnés par Van Beneden.

A Richelieu (Indre-et-Loire), j'ai retrouvé (16-8-1932) *Tænia gallinulæ* P.-J. Van Beneden, en abondance, dans l'intestin grêle d'un mâle de *Gallinula chloropus* (L.) ; de nombreux individus furent récoltés entre le début de l'intestin et le cæcum impair, sur une longueur de 51 cm. ; dans le cæcum impair et au delà il n'y en avait pas un seul.

Description. — Cyclophyllidé de petite taille ; la longueur de nos plus grands spécimens atteint à peine 2 mm. (Van Beneden a indiqué 2 à 3 mm.) avec une largeur ne dépassant pas 360 μ . Proglottis peu nombreux, au maximum sept à huit, le dernier se détachant très facilement avant maturité complète, c'est-à-dire sans que les œufs soient embryonnés, mais les proglottis gravides, à œufs renfermant leur oncosphère, se trouvent en grand nombre dans l'intestin en même temps que les strobiles avec scolex.

La tête, carrée à angles arrondis, vue d'en haut, est large d'environ 180 μ à 200 μ , longue d'environ 100 μ à 150 μ ; elle porte une trompe protractile armée de crochets et quatre ventouses.

La trompe se termine par un renflement globuleux de 64 μ environ de diamètre ; sa longueur, sans le renflement terminal, est d'environ 120 μ , avec un diamètre d'environ 30 μ ; l'étui de la trompe a un diamètre d'environ 60 μ .

Les crochets, portés par le renflement, sont disposés en double couronne, ceux du rang antérieur ne dépassant que très peu ceux du rang postérieur et seulement par une partie de leur manche, celui-ci étant plus long. J'ai compté en tout 24 crochets (une fois 22

seulement, une autre fois 26, mais la numération est difficile et les erreurs possibles), Van Beneden a dit : une vingtaine. Les crochets de la rangée antérieure sont longs d'environ 32 à 35 μ , ceux de la rangée postérieure de 30 μ . Vus de face, leur plus grande largeur n'excède pas 10 μ ; ils ont presque la même forme dans les deux rangées.

Les ventouses sont globuleuses, avec un diamètre d'environ 80 μ ; toute leur surface est couverte de très petites épines simples, longues d'environ 2 μ , très serrées et insérées régulièrement (1).

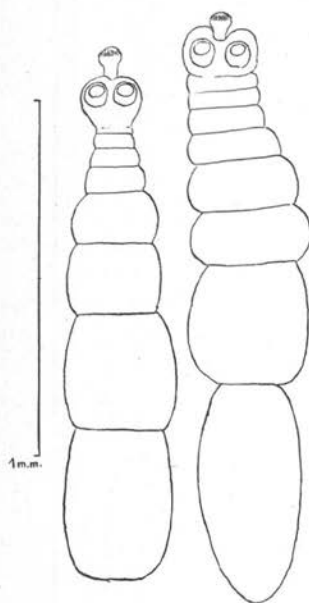


FIG. 1. — Habitus de deux *Ligea gallinula* (P.-J. Van Beneden), de l'intestin de *Gallinula chloropus* (L.), à Richelieu (I.-et-L.). *Ipsa legi*, 16-8-1932

Le cou est presque nul. Les deux à quatre (parfois cinq) premiers proglottis sont plus larges que longs, ils sont suivis d'un proglottis carré (qui est, selon les individus, le 3^e, le 4^e ou le 5^e, rarement le 6^e, et peut mesurer par exemple 340 μ) ; les deux ou trois derniers sont plus longs que larges, ceux qui se détachent sont ovales, allongés (par exemple 720 sur 360 μ).

Les testicules sont au nombre d'environ 10 à 14, avec un diamètre d'environ 32 à 40 μ ; ils occupent le bord postérieur et les côtés du parenchyme médullaire en arrière et en dehors de l'ovaire, parfois un ou deux sont en avant de l'ovaire.

Le canal déférent forme de nombreuses sinuosités très serrées avant d'entrer dans la poche du cirre, située dans l'un des angles antérieurs du segment ; la poche du cirre mesure environ 90 μ à 92 μ de long, avec un diamètre de 30 μ . Le cirre est totalement inerme, la partie évaginée sortant par l'atrium est subcylindrique.

L'ovaire comporte plusieurs (3-5) lobes irréguliers, bien séparés, occupant la partie moyenne du proglottis, se réunissant au niveau de la glande coquillière centrale. La glande vitellogène, unique, est immédiatement en avant du rang postérieur des testicules, au milieu. Le vagin débute au niveau de la glande coquillière et de

(1) Ces épines sont très caduques.

l'oviducte, son trajet est d'abord antérieur, puis s'incline pour rejoindre l'atrium génital ; dans sa partie moyenne, il se dilate un peu en fuseau (réceptacle séminal) ; il débouche dans l'atrium presque au même niveau que la poche du cirre, à peine en arrière du cirre.

Les pores génitaux sont marginaux, très régulièrement alternes, très rapprochés de l'angle antérieur du segment.

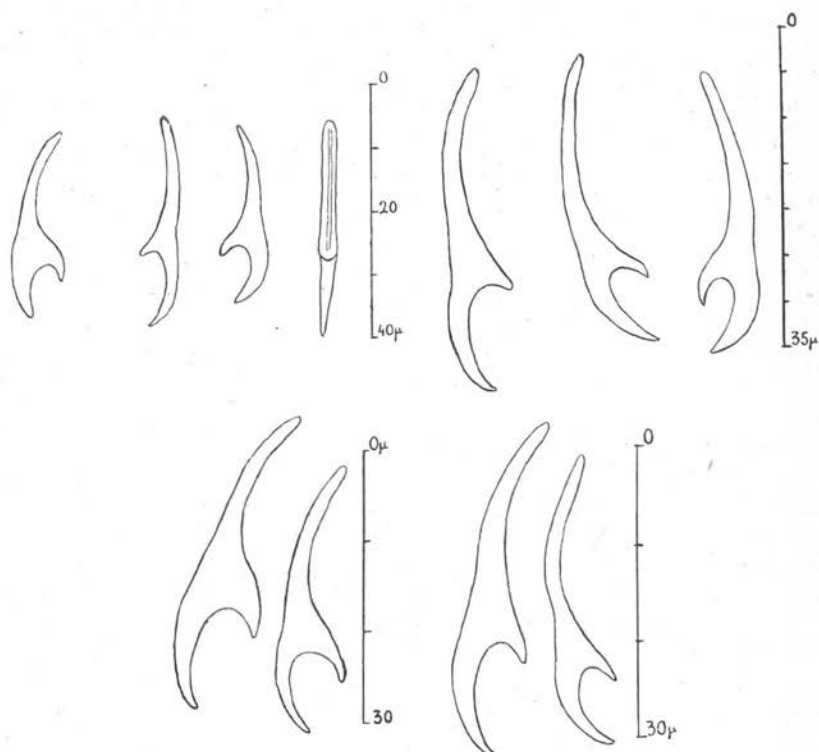


FIG. 2. — Crochets de divers individus (vus sous différentes incidences) même provenance.

L'utérus se présente d'abord comme une vésicule sphérique ou ellipsoïdale (mesurant par exemple $4\ \mu$ sur $4\ \mu$ ou $34\ \mu$ sur $42\ \mu$, et jusqu'à $64\ \mu$ sur $40\ \mu$), située entre les ailes de l'ovaire ou les dépassant un peu antérieurement et croisée par la courbure du vagin ; elle est contiguë antérieurement aux sinuosités du canal déférent.

Cette vésicule est brusquement remplacée par un grand sac légè-

rement lobé, occupant presque tout le parenchyme médullaire et rempli d'œufs en segmentation mesurant environ 20μ de diamètre (de 18 à 24μ). L'utérus ne se résoud pas en capsules ovifères, il n'y a ni capsules parenchymateuses ni réseau, mais seulement, çà et là, quelques cloisons partielles, très minces, incomplètes, qui n'isolent pas les œufs par groupes.

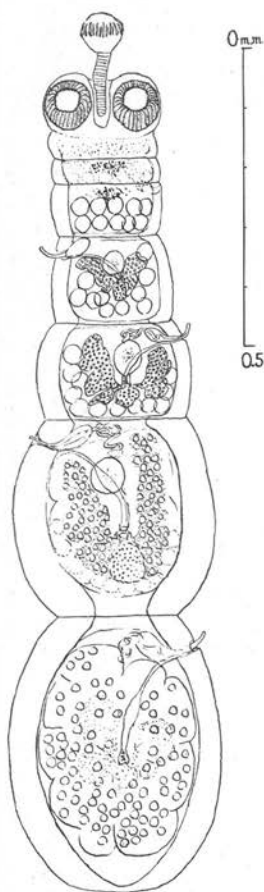


FIG. 3. — Préparation *in toto* d'un individu de même provenance.

Les proglottis se détachent souvent à cet état, les œufs n'ayant qu'une enveloppe à peine formée, sans que les oncosphères soient développées. Dans les proglottis gravides détachés, les œufs peuvent atteindre un diamètre de 22 – 24μ , avec la coque 26μ . La coque est très mince et doublée d'une

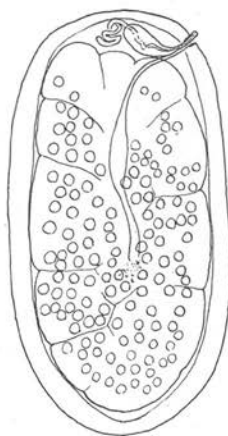


FIG. 4. — Proglottis détaché, même provenance.

enveloppe également mince, globuleuse ou un peu allongée suivant un axe ; les crochets de l'oncosphère m'ont paru mesurer de 13 à 14μ .

Discussion. — Ce cestode présente une organisation correspondant à la famille des *Dilepididæ* O. Fuhrmann 1907, sous-famille

des *Dilepidinæ* O. Fuhrmann 1907. Remarquons toutefois que, d'après tous les auteurs, les ventouses sont inermes chez les *Dilepididæ* ; il faudra donc modifier la définition de la famille et y remplacer « ventouses inermes » par « ventouses exceptionnellement spinulées ».

Dans le cas présent, cette spinulation est évidemment un caractère spécifique particulier, du reste, ainsi que nous le rappelle J.-G. Baer, il y a des cas semblables dans la famille des *Hymenolepididæ* : plusieurs espèces du genre *Hymenolepis* ont leurs ventouses armées de petits crochets.

Dans la sous-famille des *Dilepidinæ*, un seul genre : *Liga* Weinland 1857 [= *Fuhrmannia* C. Parona 1901] existe pour les espèces à double couronne de crochets et pores génitaux régulièrement alternes, mais, d'après la plus récente définition du genre (voir Fuhrmann 1932, p. 105), les *Liga* ont un ovaire à peine lobé (non en 3-5 lobes presque indépendants), les testicules sont en arrière des glandes ♀ (non aussi sur les côtés et même en partie en avant de l'ovaire) et les œufs ont une coque à deux prolongements tubuleux se terminant par un petit renflement.

Au sujet de la lobation de l'ovaire, nous estimons, avec J.-G. Baer, que ce n'est pas réellement un caractère générique et, en ce qui concerne les prolongements de la coque de l'œuf, Irena Szpotańska (1931, p. 224), ayant étudié une espèce du genre *Liga* sous la direction du Professeur Otto Fuhrmann, a conclu : « Ce dernier caractère doit probablement être rayé de la diagnose du genre *Liga*, vu que ce n'est sans doute qu'un simple caractère d'espèce. » Que les testicules ne soient pas tous en arrière de l'ovaire comme le voudrait la définition du genre, c'est un caractère utile à noter, mais qui ne peut suffire, selon nous, à justifier la création d'un genre nouveau.

Nous estimons donc qu'il s'agit, tout au plus, d'un sous-genre compris dans le genre *Liga* et nous proposons pour le soi-disant « *Tænia* » de la poule d'eau, le nom de *Liga gallinulæ* (P.-J. Van Beneden).

La nouvelle définition du genre sera :

« Dilépidinés à rostre armé d'une double couronne de crochets. Ventouses généralement inermes, parfois très finement spinulées. Strobile composé de peu de segments. Pores génitaux régulièrement alternes. Conduits sexuels passant à la face dorsale des vaisseaux excréteurs. Testicules généralement tous situés en arrière des glandes femelles, quelques-uns, parfois, pouvant se trouver sur les côtés de l'ovaire et même en partie le dépasser en avant. Ovaire

généralement à peine lobé, parfois profondément lobé. Utérus fortement lobé. Œufs à coque portant, ou non, deux prolongements tubuleux se terminant par un petit renflement. »

Pour une vue d'ensemble sur le genre *Liga*, la critique des espèces et une bibliographie détaillée, nous renvoyons à l'excellent travail de Mlle I. Szpotańska (1931).

BIBLIOGRAPHIE

- FUHRMANN (O.). — Les ténias des oiseaux. *Mém. Univ. Neuchâtel*, VIII, 1932, p. 1-383, fig. 1-147.
- LÜHE (M.). — Parasitische Plattwürmer. II. Cestodes. *Süßwasserfauna Deutschlands von Prof. Dr Brauer*, Heft. 18, Jena 1910, p. 1-152, fig. 1-174.
- SZPOTANSKA (I.). — Note sur une espèce du genre *Liga* Weinland. *Annales Musei Zoologici polonici*, IX, 1931, p. 237-246, pl. XXI-XXII, fig. 1-8.
- VAN BENEDEEN (P.-J.). — Mémoire sur les vers intestinaux. *Suppl. aux comptes rendus Acad. Sciences*, Paris, II, 1858, p. 1-376, pl. I-XXVII.

*Laboratoire de Parasitologie de Richelieu
et Laboratoire de Productions coloniales du Muséum national
d'Histoire naturelle de Paris.*
